



Geste pour l'Hygiène, l'Instruction et contre la Malnutrition en Afrique et en Outre-mer

**Mission GHIMAO du 22 Janvier au 31 Janvier 2025 à Bambali**

**Participants :** Pierre-Gilles DUVERNAY  
Christian VILLENEUVE  
Gilles HEBERT

Lieu / location : Bambali (Casamance, Sénégal)

Objectifs de la mission :

- Étude de faisabilité d'un projet de potabilisation de l'eau
- Vérifier l'intérêt des acteurs locaux pour le déploiement de ce projet (autorités scolaires, de santé, élus...).
- Visiter les écoles et Centres de Santé ruraux, potentiellement concernés.
- Rencontrer et échanger avec les personnels (Instituteurs, infirmières, médecins...)
- Réfléchir avec les acteurs locaux concernés, des modalités d'un déploiement sur l'ensemble du secteur.
- Définir un projet pilote à déployer en 2027



**Préambule** : Nous remercions chaleureusement Ibrahima NIAKA TOURE, maire de Bambali, pour son accueil très chaleureux lors de notre mission. Nous remercions également Allassane KEITA, secrétaire Général de la mairie de Bambali, Nogaye SECK, médecin cheffe du centre de santé de Bambali et Pape BAKHOUM Directeur régional du Ministère de l'Hydraulique pour leur accueil, leur disponibilité et la qualité de nos échanges

Le lundi 26 janvier, premier jour de notre mission nous avons demandé l'organisation d'une réunion avec l'ensemble des personnes concernés par le problème d'eau potable sur la commune de Bambali.

Grâce à l'efficacité du Secrétaire général, nous avons pu présenter GHIMAO, la technologie WATA, (avec une démonstration) et nos objectifs pour cette mission à :

Le sous-préfet de Djiredji  
Le représentant du ministère de l'Hydraulique  
La médecin cheffe du centre de santé  
Président de la commission hydraulique  
le président du forage de Boudhiémar

le Maire de Bambali  
Le chef du Village  
Président du château d'eau  
L'adjoint au Maire  
Le secrétaire municipal...

En ouverture de cette réunion le Maire a évoqué : « l'accès à l'eau potable est un enjeu majeur de santé publique et d'éducation. Il constitue une priorité pour la commune de Bambali et s'inscrit pleinement dans les orientations de l'état au Sénégal. Nous espérons que cette initiative contribuera à réduire les maladies hydriques, à diminuer l'absentéisme scolaire et à améliorer la réussite de nos enfants »



Nous avons pu également échanger longuement avec Mr Pape Bakhoum, représentant du ministère de l'hydraulique dans la région de Sédhiou

Il pensait que notre objectif était de faire des mini-forages dans toutes les écoles. Nous avons évoqué avec lui notre objectif de potabilisation de l'eau à l'école et non la réalisation d'installation technique.

Il nous confirme qu'il y a des problèmes de qualité d'eau des puits et même pour les forages entre le point de puisage et le point de consommation.



## Visite d'un échantillon d'écoles

- **BAMBALI 1**

L'école est reliée au château d'eau de BAMBALI mais le comité de gestion coupe l'eau tous les jours vers 11H. Cela est dû à une consommation excessive de la part des usagers qui paient uniquement un forfait. La mairie souhaite installer des compteurs individuels afin de remédier au gaspillage de l'eau. Dans la cour, il y a un puits de secours mais la pompe est cassée.

En dépannage les élèves vont chercher de l'eau dans un puits dans le village à proximité de l'école.

Cette eau est traitée avec des pastilles d'Aquatabs fournies par l'ONG Counterpart, qui ravitaille l'école pour la cantine (riz) et fournit les pastilles.



Il y a un seau avec un gobelet à l'entrée de la classe. Tous les élèves boivent avec le même gobelet.



Le lavage des mains se fait grâce à un seau devant la classe avec du savon



## BAMBALI 2

L'école est très proche du château d'eau relié au forage de la commune, et il y a un puits de secours pour les coupures d'eau. En revanche l'eau du puits utilisé n'est pas traitée. Il n'y a pas de dotation d'Aquatabs.

Cette école n'est pas reliée au réseau électrique et ne dispose pas de panneau solaire.

- **KODJI**

C'est une petite école de 61 élèves, reculée dans la brousse. Il y a un puits dans l'école. Les enfants boivent de l'eau non traitée.

- **BOUDIE-SAMINE**

Le village dispose d'un forage qui arrive juste devant l'école. Dans l'école il y a un puits mais la pompe est cassée. Il faudrait faire une connexion de 2 mètres sur la borne fontaine pour relier l'école au réseau.

Mur de l'école ==>



- **BOUGBO**

L'école dispose d'un mini forage de 35 m (financé par les saoudiens) mais la pompe est cassée. Les enfants utilisent un vieux puits pour l'eau de boisson et le lavage des mains.

A noter que le savon est financé par les instituteurs qui, à la saison des noix de cajou les cueillent et les vendent pour créer une cagnotte.





L'infirmier-chef nous a expliqué que cela est documenté (voir photo) et disponible en format informatisé. Nous devons les récupérer pour obtenir un point zéro. La médecin-chef est intéressée à documenter épidémiologiquement le projet car elle est spécialiste en santé publique

La sensibilisation sur l'eau potable est difficile à Bambali au niveau des adultes. La réticence au changement est forte. La population ne comprend pas qu'il faille payer pour avoir de l'eau potable.

Le centre de santé (financé par Sadio Mané) est doté en Eau de Javel mais pas suffisamment. Les dotations sont faites par le service d'hygiène de Sedhiou, dépendant du ministère de la santé.



La fourniture d'un Wata pourrait permettre d'être autonome en désinfectant. En échange le centre de santé, via les agents communautaires sensibiliserait la population à la consommation d'eau potable lors de causeries éducatives.

- **Boudié-Samine**



### **Rencontre avec Mme , infirmière du poste de santé**

Ce poste de santé bénéficie d'une maternité toute neuve, financée par l'ONG « SOLTHIS ». Il y a environ 3 ou 4 accouchements par semaine.

Elle confirme les propos de Mme Seck, à savoir qu'il est difficile de convaincre les femmes de ne pas accoucher chez elles mais à la maternité.

Elle confirme également le besoin d'autonomie pour la fourniture de désinfectant.

# Ministère de l'hydraulique

## Rendez vous avec Mr Pape Bakhoum, directeur régional du ministère de l'hydraulique.

La région de Sedhiou, dispose de 94 forages, faits par l'état (même si financés par des OGN). 30 % sont équipés de pompes doseuses mais une grande partie est en panne, 12 sont actuellement à l'arrêt.

La gestion est à la charge du comité de gestion (encaissement, entretien, préservation de la ressource...). Mais ce comité rencontre beaucoup de difficultés à recouvrir les abonnements demandés.

Pourtant, d'après lui, cela permettrait de diminuer les consommations d'eau liées aux autres utilisations telles que l'arrosage pour les cultures etc.. et ainsi de préserver l'eau pour l'alimentation, les soins etc..

Il met un place les comités de gestion, composés de 8 membres :

3 usagers

3 choisis par la commune

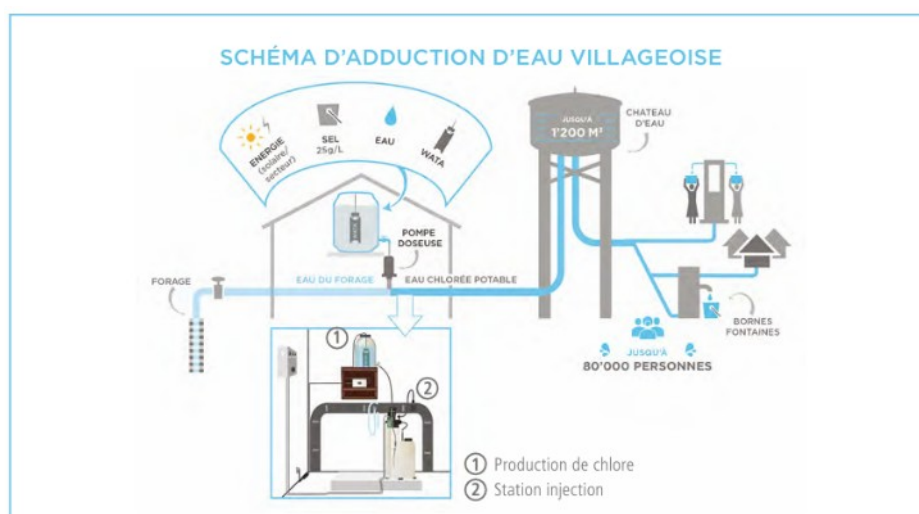
2 parmi la communauté la plus importante (en général des agriculteurs)

L'objectif de Mr Bakhoum serait d'avoir un mini forage par école avec un robinet extérieur pour les habitants du village. D'après lui, il y a un risque de présence de fer dans l'eau pour les forages profonds, > 100 m. Il n'y a pas de traitement du Fer dans les installations actuelles et ce n'est pas prévu. Les habitants préfèrent puiser de l'eau du puits car elle a un meilleur goût.

Tous les forages actuels respectent les normes physico-chimique et bactériologique de l'OMS, c'est le service d'hygiène (Ministère de la Santé) qui contrôle.

Le traitement actuel des forages profonds dans la région est : Sulfate d'Alumine (floculant) chaux, et HTH (soit hypochlorite de calcium en poudre dans de rare cas)

Il a eu besoin d'être rassuré sur la teneur en chlore que nous prévoyons dans le réseau de distribution.



Ghimao (Pierre Gilles) présente et explique la solution qui consiste à installer une pompe doseuse pour chlorer l'eau en amont de la conduite de refoulement du château d'eau. Mr Bakhoum connaît cette solution, en place sur une partie du parc (environ 30 %) et adhère

à l'idée de l'installer à Bambali. Il reconnaît l'avantage de notre solution en termes d'économie financière et d'encrassement des injecteurs de pompe doseuse (versus achat HTH) sans doute responsable des pannes constatées.

Nous avons reçu de sa part un document sur les caractéristiques de tous les forages de la région et nous lui avons remis une documentation sur la technologie WATA et son implémentation dans d'autres pays. Un devis de WATALUX sera réalisé quand toutes les informations seront disponibles.

## **ONG en place sur la commune**

### **Rendez vous avec Mr DIOUF, Manager programme Counterpart**

Cette ONG intervient dans 99 écoles de la région de Sedhiou, dont 11 sur la commune de Bambali.

Sur une partie des écoles (40 dont 2 a Bambali), ils ont mis en place des brigades d'hygiène scolaire qui interviennent auprès des enfants et des enseignants pour former et accompagner sur le WASH. Ils travaillent également avec les centres/postes de santé.

Ils mettent en place des blocs d'hygiène avec 4 latrines.

Ils ont bâti un guide sur l'eau, l'hygiène, l'assainissement, la santé, la nutrition..., validé par la division du contrôle médical scolaire (DCMS).

Cette ONG (américaine) est très structurée, environ 20 personnes sur le secteur.

Il y a probablement d'autres ONG qui interviennent, mais le temps impartit n'est pas suffisant pour les rencontrer.

GHIMAO expose la partie technique et pédagogique du projet et propose une collaboration afin d'éviter des doublons et des démarches contre-productives.

Monsieur Diouf a reçu le guide de l'enseignant en PDF ainsi que la publication scientifique de RanoRadio et des informations sur la technologie WATA utilisée dans les écoles. Il a été informé que la WATA a été validé par OMS et est sur la liste des achats des UN

Certaines écoles « parrainées » par Counterpart sont équipées de filtres basiques, mais ne reçoivent pas d'Aquatabs ni d'eau de Javel (c'est la communauté qui achète ces produits dans certains cas)

Il ressort que ce partenaire potentiel est positif et intéressé sur notre rôle concernant la chloration afin de solutionner le problème de la contamination bactériologique.

Des échanges de mails sont prévus.

## Réunion de fin de mission en présence du maire et du secrétaire général :

Outre les remerciements d'usage, nous avons évoqué la suite du projet. Nous avons aussi précisé la nécessité d'obtenir les informations concernant les autres écoles. Pour ce faire nous allons envoyer avec ce compte rendu, un document qui sera à compléter.

D'autre part, nous avons aussi insisté sur le fait qu'il ne semblait pas y avoir de solution unique, mais probablement des solutions au cas par cas en fonction de la typologie des écoles et des villages.

L'interlocuteur privilégié est : Alassane Keïta, secrétaire général

<b>Description des actions</b>	<b>Intervenant</b>
Inventaire des autres écoles	Alassane Keïta
Analyse et propositions	Ghimao / Mairie
Recueil des chiffres sur les maladies hydriques	Ghimao / centre de santé
Montage du dossier de financement	Ghimao
Élaboration d'un planning	Ghimao / Mairie
Proposition d'un chef (cheffe) de projet	Mairie
Sélection du chef (cheffe) de projet	Ghimao

**L'objectif de Ghimao est de démarrer le programme début 2027.**